

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 119

LE BUT DE LA VIE, N° 3

† Puy fort Eguille 1865

LE BUT DE LA VIE.

Dignité et sanctification de nos corps.

Nescitis quia templum Dei estis et Spiritus Dei habitat in vobis? — Si quis autem templum Dei violaverit, disperdet illum Deus. Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos.

I. Cor. 3, 16. 17.

...Membra vestra sunt templum Spiritus sancti.

I. Cor. 6, 19.

Vos enim estis templum Dei vivi.

2. Cor. 6, 16.

Fugite fornicationem; omne peccatum, quodcumque fecerit homo, extra corpus est: qui autem fornicatur, in corpus su-

um peccat. — An nescitis quoniam membra vestra, templum sunt Spiritus sancti, qui in vobis est, quem habetis a Deo, et non estis vestri?

Empti enim estis pretio ragno. Glorificate et portate Deum in corpore vestro.

I. Cor. 6, 18. 19.

Nescitis quoniam corpora vestra membra sunt Christi? tollens ergo membra Christi, faciam membra meretricis? Absit.

An nescitis quoniam qui adhaeret meretrici, unum corpus efficitur? Erunt enim (inquit) duo in carne una — Qui autem adhaeret Domino, unus spiritus est.

I. Cor. 6, 15. 17.

Peribit... quia sanctuarium Domini polluit.

Num. 19, 20.



Ut sciat unusquisque vas suum
possidere in sanctificatione et honore — non in passione desiderii,
sicut et gentes quae ignorant Deum.
I. Thess. 4,4.

Que chacun de vous possède le vase de son corps en toute sanctification et en tout honneur et non point en vous abandonnant à vos passions et à vos désirs comme les païens qui ne connaissent point Dieu.

L'autre jour je vous parlais du prix et de la grandeur de vos âmes, hier je vous invitais à travailler sérieusement à leur sanctification, mais je ne vous ai rien dit de nos corps ou à peu près. Est-ce donc que la Religion a dédaigné de s'occuper de nos corps?

Un des plus célèbres philosophes de l'antiquité, Platon, appelait le corps la prison de l'âme; il supposait que l'âme humaine pure et libre de sa nature avait, en punition peut-être de je ne sais quelle faute antérieure, été réduite à la condition d'esclave, et qu'elle soupirait toute sa vie après le moment où affranchie enfin des liens du corps son tyran, elle remonterait enfin dans les régions pures des esprits, recouvrant enfin sa pleine liberté. Ce n'est pas exact. (a)

(a: Rédaction Cannes 1865 :) D'autres philosophes et quelques sectes hérétiques sont allés plus loin. Ils ont osé soutenir que le corps est un vêtement souillé et que tout ce qui vient de lui ou se rattache à lui est essentiellement impur - L'Eglise n'admet pas ces doctrines.

Elle nous enseigne que le corps n'est pas la prison mais la demeure naturelle de l'âme, que le corps n'est pas son tyran, mais son serviteur; seulement depuis le jour où l'âme s'est insurgée contre Dieu dans la faute originelle, le corps lui aussi, par un juste retour, par un juste châtement de Dieu, le corps s'est insurgé contre l'âme, et depuis ce temps au lieu de s'employer activement et complaisamment à son service "ce corps corruptible appesantit l'âme, dit le Sage, et cette maison terrestre (que Dieu lui avait donnée,



Le corps n'est pas une prison, c'est la demeure naturelle de l'âme, le corps n'est pas son tyran, mais son serviteur; seulement depuis que l'âme s'est insurgée contre Dieu dans la faute originelle, le corps lui aussi, par un juste retour, par un juste châtiment de Dieu, le corps s'est insurgé contre l'âme, le serviteur contre la maîtresse et depuis ce temps au lieu de s'employer activement et complaisamment au service de l'âme "ce corps corruptible appesantit l'âme, dit le Sage, et cette maison terrestre (que Dieu lui avait donnée, la chair) déprime l'esprit, en l'impliquant à toutes sortes de soins divers."

D'autres philosophes et quelques sectes hérétiques ont osé soutenir que le corps est un vêtement souillé et que tout ce qui vient de lui ou se rattache à lui est essentiellement impur - L'Eglise et la foi ne parlent pas ainsi.

Selon les enseignements de la foi le corps est l'auxiliaire naturel de l'âme, depuis la chute son compagnon d'infortune, et son serviteur encore, mais bien souvent un serviteur indocile, insoumis. Par son inclination vers les choses basses et terrestres, il est un danger pour l'âme et parfois une occasion de souillures; mais de lui-même il n'est pas impur, loin de là; il est susceptible au contraire de l'imiter et de l'aider dans sa pureté; il est même destiné un jour à participer à sa béatitude et à sa gloire. De là vient que l'Apôtre n'a point dit : La volonté de Dieu c'est la sanctification de vos âmes - Mais, la volonté de Dieu c'est votre sanctification - la sanctification de l'homme, de l'homme tout entier, de son corps et de son âme et c'est pourquoi après avoir dit: *Hæc est enim voluntas Dei sanctificatio vestra* - la volonté de Dieu c'est votre sanctification - il ajoute aussitôt : *ut*

la chair) déprime l'esprit, en l'impliquant à toutes sortes de soins divers."

Le corps est donc originairement l'auxiliaire naturel de l'âme, depuis la chute

(Les systèmes modernes ont donné dans l'excès contraire...) (a)

(a) cf. sermon in fine. p.38

(b) le mot "pas" n'existe pas dans le



abstineatis vos a fornicatione; ut sciat unusquisque...
Que vous vous absteniez de toute souillure - Que chacun
de vous travaille à la sanctification de son corps et
le traite avec toutes sortes de respect. (a)

Vous devez donc en travaillant à la sanctifi-
cation de votre âme, travailler aussi à la sanctifica-
tion de votre corps, car il ne vous est pas étranger,
il est une partie intégrante de vous-mêmes - Je ne m'at-
tacherai pas à vous prouver davantage ces choses parce
qu'elles sont généralement incontestées - mais j'ajoute:

Vous devez travailler à la sanctification de

(a: Première rédaction barrée :) La dignité et la sanc-
tification de votre corps, tel est le sujet qu'il nous
reste à traiter ensemble.

Ave Maria.

(a: Première rédaction :) I.

Le devoir de travailler à la sanctification
de notre corps découle rigoureusement de deux grands
principes :

Voici le premier : Le corps n'est point une
prison dont nous serons affranchis, ni un vêtement souil-
lé que nous laisserons pour toujours; c'est le serviteur,
le compagnon de notre âme; c'est une partie intégrante
de nous-mêmes.

Je ne m'arrêterai pas ^(b) à prouver ces choses, ce
serait plutôt la fait d'un professeur de philosophie
que d'un orateur chrétien; elles sont du reste et de-
puis bien longtemps à peu près incontestées.

Le deuxième principe est celui-ci : Bien qu'in-
finiment inférieur à l'âme, le corps n'est pas tellement
méprisable que Dieu dédaigne d'entrer en communication
avec lui; par son union étroite avec l'âme il est admis
à l'honneur d'une union véritable avec Dieu; tout maté-
riel et tout grossier qu'il soit, il est donc lui aussi
susceptible de sanctification.

Voilà ce que je veux m'appliquer à vous dé-
montrer dans le discours de ce soir. Je le diviserai en
deux parts :

1. Notre corps est le temple de la divinité.
2. Notre corps est membre du corps de Jésus-
Christ.

(b) le mot "pas" n'existe pas dans le texte.



vosre corps parce que, bien qu'infiniment inférieur à l'âme, il est susceptible de sanctification aussi, et par son étroite union avec elle, il a lui aussi sa noblesse et sa dignité.

Il est le temple de la divinité.

Il est membre du corps de Jésus-Christ.

Tels sont ses deux titres de noblesse, que je veux vous expliquer ce soir.

Ave Maria.

(a)

I.

Je vous l'ai dit : le corps humain, même dépouillé de toute beauté, même privé de vie (b) est déjà un chef-d'oeuvre, et par sa seule conformation un squelette humain, considéré de près mérite toutes les admirations de la science; mais si c'était là toute la grandeur de notre corps, ce serait bien peu. Qu'importe après tout qu'un peu de boue ait reçu telle ou telle forme? Si cette forme est belle j'admire l'ouvrier, mais qu'en peut-il revenir à cette boue même? Or, nous ne sommes que cela. O homme, souviens-toi que tu es poudre et que tu retourneras en poudre - Un Saint Père a comparé la beauté corporelle à des amas d'immondices recouverts d'une couche de neige - L'expression est rude, mais elle est exacte. Que si cette comparaison répugne à votre délicatesse, servez-vous de celle-ci : que penseriez-vous d'un squelette que l'on revêtirait d'habits magnifiques, de vêtements royaux. L'estimeriez-vous plus beau, plus aimable à voir parce qu'il aurait ainsi déguisé ses formes hideuses sous de somptueuses draperies; il en est de même de la beauté du corps; et

(a : Rédaction Cannes 1865 :) ou bien :

Le corps humain, votre corps, Mes Frères, même dépourvu de toute beauté, même privé de vie, n'en est pas moins déjà un chef-d'oeuvre de Dieu, et l'on a vu des savants tomber à genoux, en extase, devant un simple squelette humain; mais si...

(b: Rédaction Challans 1865:) ...n'en est pas moins un chef-d'oeuvre digne de l'admiration de tous les savants.



si vous en doutez, attendez quelques semaines, quelques mois, quelques années tout au plus et quand la mort aura passé sur ces corps dont vous étiez idolâtres, quand les larves du tombeau y auront pris domicile et auront fait leur pâture de cette chair superbe, allez revoir ces beautés fameuses comme le fit François de Borgia, et nous verrons si comme lui, vous ne serez pas pris de nausées et si le coeur gros de tristesse et les yeux pleins de larmes on ne vous surprendra pas laissant jaillir de votre coeur cette pensée profonde de nos livres sacrés : Fallax gratia.. Trompeuse est la grâce du corps, et vaine est la beauté. La femme qui craint le Seigneur, voilà celle qui mérite d'être admirée.

Toute vraie grandeur et toute véritable beauté a son siège dans l'âme, et s'il est dans les corps, dans le visage humain, des harmonies et des beautés qui méritent notre estime ce sont celles qui découlent de l'âme, car l'âme, quand elle est belle, jaillit, perce et rayonne à travers l'enveloppe du corps, comme ces lampes voilées suspendues aux voûtes de nos temples /basiliques cathédrales/ éclairent et rayonnent à travers le cristal qui leur sert de prison.

Le corps n'est pas la prison de l'âme, il est son lieu, sa demeure. Il est bien cela, si l'âme sait le conduire il est son auxiliaire et son coadjuteur, et de même que la gloire du Prince rejaillit sur le ministre qu'il s'est choisi, de même la gloire de l'âme rejaillit naturellement sur le corps. Donc tout ce qui fait la beauté et la gloire de nos corps, c'est la grandeur même et la dignité de nos âmes.

Et parce que notre âme n'est pas seulement belle à cause de la raison et du libre-arbitre dont elle a été douée, mais à cause de la Grâce de Dieu qu'elle a reçue au baptême, de même en est-il de notre corps. La grâce, j'aurai occasion de vous l'expliquer prochainement, c'est le don de Dieu par excellence, c'est Dieu lui-même résidant en nos âmes, c'est l'Esprit de Dieu lui-même qui nous a été donné et s'est répandu en nos coeurs. (Rom. 5,5) Il en résulte que vos corps par l'intermédiaire de l'âme en état de grâce, sont de véritables vases sacrés possédant en eux-mêmes, invisiblement mais réellement, la Divinité, comme les vases consacrés à l'usage de nos autels contiennent invisiblement mais réellement à une manière ineffable et mystérieuse, l'humanité même et la divinité du Sauveur. De là cette expression dont se servait S. Paul au début de ce discours - Que chacun de vous,



disait-il, possède le vase de son corps, dans la sanctification et toutes sortes de respect. (a)

Où si vous préférez un autre terme de comparaison - L'âme est le tabernacle, l'arche de l'alliance entre Dieu et les hommes. Ecce tabernaculum Dei cum hominibus. (Ap. 21,3)

Dieu habite en nos âmes comme dans un tabernacle; nos corps sont le temple où ce tabernacle est dressé, et où Dieu réside dans toute sa grâce et sa majesté. Vous êtes le temple du Dieu vivant, nous dit l'apôtre. (2.Cor. 6,16) (b)

Comprenez après cela avec quel respect vous devez traiter vos corps, puisqu'ils sont les vases sacrés et les temples où la Divinité réside.

(a: Note marginale :) Habemus autem thesaurum istum in vasis fictilibus. (2.Cor. 4,7.)

(b: Rédaction Challans 1865 :) Et maintenant écoutez quel respect le Seigneur exige de son temple et des vases du temple. Héliodore..(2.Mach. 3, 23-29) (c)

Ignorez-vous donc, nous dit l'apôtre, que vous êtes les temples de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous. Or, quiconque violera le temple de Dieu, Dieu le frappera impitoyablement - et il est sacré ce temple de Dieu que vous êtes vous-même.

Nous lisons encore dans les livres sacrés qu'un roi impie et débauché osa prendre à son usage les vases du temple dans un grand festin qu'il donna à mille de ses principaux Seigneurs. Et ils burent tous dans ces vases, le roi, ses grands et leurs femmes et leurs concubines. Et tandis qu'ils buvaient et se réjouissaient, tout à coup l'ombre d'une main apparut devant eux sur la muraille et le roi distinguait les articulations des doigts et leurs mouvements - Et cette main écrivait ...

(c: Note marginale :) ...chambellan de Seleucus, roi d'Asie.

battu, aveugle et muet. Le grand prêtre Onias lui obtint la vie. Il dit au roi : Si vous avez un ennemi, envoyez-le là, et s'il échappe il vous reviendra flagellé.



Nous lisons encore dans les Livres sacrés qu'un roi impie et débauché osa prendre à son usage les vases du temple dans un grand festin qu'il donna à mille de ses principaux Seigneurs. Et ils burent tous dans ces vases, le roi, ses grands, et leurs femmes et leurs concubines. Et tandis qu'ils buvaient et se réjouissaient ils aperçurent comme l'ombre d'une main qui se dessinait sur la muraille de la salle du roi; et le roi distinguait les mouvements des doigts qui écrivaient. Alors le visage du roi fut bouleversé; mille pensées l'assaillirent et le troublèrent; ses épaules fléchirent, et ses genoux s'entrechoquaient l'un l'autre. — Et voici ce que cette main mystérieuse avait écrit : *Mane, Thecel, Phares.* — *Mane*, Dieu a compté les jours de votre règne et il en a marqué le terme — *Thecel*, il vous a pesé dans la balance et vous a trouvé trop léger — *Phares*, votre royaume a été divisé, et il l'a donné aux Mèdes et aux Perses — Et cette même nuit, Balthassar, roi des Chaldéens fut tué — Et Darius, qui était Mède lui succéda au royaume. (Dan. 5, 1-31)

Mes Frères, suivez le conseil de l'apôtre, traitez avec respect les vases de vos corps et ne les faites pas servir, comme Balthassar, à de criminelles orgies, car vous aussi vous pourriez un jour, à l'heure de la mort, entendre résonner à vos oreilles la terrible sentence : *Mane, Thecel, Phares* - (a) et alors il serait trop tard.

Dieu ne s'est pas lassé de nous donner des avertissements de ce genre. Nous lisons ailleurs (2. Reg. 6, 6.7.) qu'un des fils d'Abinadab, Oza, fut frappé du Seigneur et tomba mort au pied de l'Arche pour avoir osé porter sur elle une main téméraire — Les Bethsamites avaient fait moins encore, ils n'avaient porté sur elle que des regards indiscrets et

(a : Rédaction Cannes 1865 :) *Mane* - vos jours sont comptés et Dieu vient à'y mettre un terme.

Thecel - il vous a pesé dans sa balance et vous a trouvé trop léger.

Phares - voici que la couronne qu'il a mise à votre tête vous est enlevée, et elle va passer sur la tête d'un autre.



ils furent frappés au nombre de plus de 50 000.
(1.Reg. 6, 13-19) (a)

Il est vrai Dieu ne frappe plus toujours les crimes dès cette vie, comme il le faisait chez les Hébreux, il est vrai aussi la loi d'amour a remplacé la loi de crainte, mais prenez garde! ne portez jamais sur l'arche du Seigneur des regards ou des mains téméraires, car un jour viendra où l'amour à son tour fera place à la crainte, et la Miséricorde à la Justice. Et ce sera le dernier jour!

Soyez pleins de respect pour vos corps, comme vous le seriez en présence des Saints Autels. "Ignorez-vous donc, nous dit l'apôtre, que vous êtes les temples de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous? Or, quiconque violera le temple de Dieu, Dieu le frappera impitoyablement et il est sacré ce temple de Dieu que vous êtes vous-mêmes."

Tuyez donc toute impureté, ajoute-t-il ailleurs (1.Cor. 6, 18.19) car tout autre péché que commettent les hommes est en dehors de leur corps, mais celui qui se livre au vice impur, pêche contre son propre corps, il le déshonore et le rend infâme — Et ne savez-vous pas que vos membres sont le temple de l'Esprit Saint, qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu? (b)

(a: Rédaction Challans 1865 :) Soyez donc respectueux pour votre corps, car votre corps lui aussi est une arche sacrée et beaucoup plus et beaucoup mieux que l'arche antique d'Israël; elle ne contenait que les tables de la loi, des tables de pierre, et la manne du désert, mais vous, mais vos corps, une fois au moins, ils ont reçu et porté en eux la véritable manne, le vrai pain du Ciel, le Corps et le Sang de Jésus-Christ reçus dans l'Eucharistie, et la Divinité en eux — Soyez donc pleins de respect pour eux, n'allez pas comme Oza ou comme les Bethsamites, porter sur cette arche sacrée des mains ou des regards téméraires et criminels, vous aussi, car vous seriez punis comme eux — Il est vrai Dieu ne ...

(b: Note marginale :) tradidit... Deus... ut contumelios afficiant corpora sua. Rom. 1, 24.



II.

S. Paul dit encore ceci :

Ne savez-vous pas que vous ne vous appartenez plus? Non vous ne vous appartenez plus, car vous avez été achetés d'un grand prix. Glorifiez-vous donc et portez Dieu dans votre corps. (1. Cor. 6, 19.20)

Que veut-il dire? Ce que je vous avais annoncé dès le début, c'est que vos corps sont membres du corps même de Jésus-Christ - Ecoutez-moi, et comprenez bien cette grande et profonde doctrine de nos Saints Livres :

Nous sommes tous frères. L'Humanité tout entière est comme un grand corps dont nous sommes tous les membres - "Nous sommes tous réciproquement membres les uns des autres, nous dit S. Paul - Quoniam sumus invicem membra (Eph. 4, 25). De là cette grande et belle doctrine de Fraternité universelle dont certains novateurs font parade et qui n'est en réalité, comme tout ce que l'erreur a de bon, qu'un emprunt fait à la Vérité, au Catholicisme.

Nous sommes frères qui que nous soyons, quelle que soit notre condition, quelle que soit notre patrie, quelle que soit notre croyance, nous sommes tous des frères. Nous sommes tous les membres d'un même corps qui est l'humanité et l'Humanité régénérée, mais où donc est la tête de ce grand corps vivant, quel en est le chef? — Jésus-Christ.

Dieu est le maître du monde; par cela seul qu'il est Dieu il est notre Roi, il est notre père, mais on ne peut pas dire qu'il soit notre chef, notre tête; ces termes emportant avec eux l'idée d'autorité et de supériorité, de hiérarchie, le sentiment aussi d'une certaine égalité de nature; par exemple l'homme est le maître des animaux et des plantes, mais on ne peut pas dire qu'il soit leur chef. De même de Dieu, en tant que Dieu - Mais depuis le jour où Dieu est descendu sur la terre, a pris une âme comme nous, s'est revêtu d'une chair semblable à la nôtre il est devenu vraiment comme l'un de nous, comme un frère aîné au milieu d'autres frères - et par là même il est notre chef; 1°) notre chef par la perfection sans rivale de son âme et de son corps sur tous les autres hommes, notre chef par la suprême autorité que lui donne sur nous sa nature divine unie à son humanité; 2°) notre



chef par l'autorité qu'il s'est acquise sur nous en nous rachetant de la mort éternelle par sa propre mort; 3°) et parce qu'il est mort pour tous, l'humanité tout entière est ainsi devenue son peuple d'acquisition (I. Petr. 2,9) "qu'il s'est acquis par son sang" (Act. Ap. 20,28) Quem acquisivit sanguine suo - Et c'est là ce que voulait nous marquer l'apôtre S. Paul quand il nous disait plus haut : Ne savez-vous pas que vous ne vous appartenez plus - car vous avez été achetés d'un grand prix - An nescitis quoniam ... non estis vestri? Empti enim estis pretio magno (I. Cor. 6, 19.20) - Et S. Pierre développant cette pensée "Sachez, nous dit-il, que ce n'est point avec des choses corruptibles, avec des l'or ou de l'argent que vous avez été rachetés, mais par le précieux sang de l'Agneau sans taches et sans souillures, qui est Jésus-Christ." (I. Petr. 1,19)

L'humanité est un grand corps vivant dont nous sommes les membres, et dont Jésus-Christ est la tête; nous sommes donc ainsi et véritablement les membres du corps de Jésus-Christ, mais il y a à cela une raison plus admirable encore et plus mystérieuse. Ne savez-vous pas que c'est la tête en même temps /plus encore/ que du coeur que découle la vie dans les membres? c'est le coeur qui donne à nos veines le sang où nous puisons la vie, mais ce sang lui-même, il n'est vivant que parce qu'il est incessamment sous l'action directe de l'âme et reçoit incessamment ses communications. (a) Or, la tête au témoignage de la science aussi bien que dans la croyance populaire, (b) la tête est le trône et le palais du haut duquel l'âme dicte ses ordres et communique son influence jusqu'aux membres les plus reculés de notre corps - c'est là véritablement ce qui constitue la personnalité (c) humaine.

(a: Rédaction Challans 1865:) Enlevez l'âme d'un corps, et le sang aussitôt se coagule, se dessèche, et il tombe en putréfaction.

(b: Première rédaction barrée:) C'est dans la tête que l'âme a son trône et son palais. C'est donc de la tête en définitive que découle dans tout le corps la vie et le mouvement.

(c: Rédaction Cannes 1865:) ... humaine et l'unité des corps humains. Ce n'est pas la juxtaposition des membres ni leur admirable agencement entre eux - c'est que tous sont reliés à la tête, et que l'âme du haut de son trône fait sentir à tous son influence, et fait



ne et de plusieurs membres ne fait qu'un seul et même corps; c'est que la même âme, le même esprit circule en eux et les vivifie. (a)

Et maintenant écoutez le grand Apôtre : "De même que notre corps n'étant qu'un, nous dit-il, est cependant composé de plusieurs membres, et qu'encore qu'il y ait plusieurs membres ils ne font tous néanmoins qu'un même corps, de même en est-il de nous en Jésus-Christ - car par le baptême nous avons tous reçu le même esprit (l'Esprit de Jésus-Christ) et dès lors nous ne sommes plus ensemble qu'un même corps; tous nous avons été comme abreuvés du même esprit." (I. Cor. 12, 12.13) et dès lors "de même que dans un seul corps nous avons plusieurs membres, de même bien que nous soyons plusieurs nous ne sommes qu'un seul et même corps en Jésus-Christ, et membres réciproquement les uns des autres." ...ita multi, unum corpus sumus in Christo, singuli autem alter alterius membra. (Rom. 12, 4.5) Vous êtes tous le Corps de Jésus-Christ et membres de membre. Vos autem estis corpus Christi et membra de membro. (I. Cor. 12, 27) Nous sommes les membres de son corps, la chair de sa chair et les os de ses os. (Eph. 5, 30) Craquez bien avant ces choses dans votre cœur. Ah! si vous y songiez davantage, si vous songiez bien à la noblesse et à la dignité de votre corps, on ne vous verrait pas si souvent le plonger dans des joies méprisables et grossières, le traîner dans la fange peut-être ou le gorgcr de vins et de liqueurs, comme ces prisonniers de guerre que le vainqueur faisait traîner honteusement à travers des immondices, pour humilier leur fierté, ou comme ces esclaves du paganisme que leurs maîtres plongeaient dans l'ivresse pour se donner la joie de leur faire la

circuler en eux un même Esprit qui les vivifie - Notre tête est Jésus-Christ; c'est lui qui nous meut tous par sa grâce et distribue en toutes nos âmes son même esprit vivificateur - Nous sommes donc tous les membres d'un même corps, les membres du corps de Jésus-Christ. Et c'est toujours ce que nous dit et nous redit l'apôtre : De même ...

(a: Rédaction barrée Challans 1865 :) ce n'est pas leur juxtaposition, ni leur admirable agencement l'un à l'autre, c'est que tous reçoivent la vie et l'impulsion d'une même âme, et sont animés du même esprit. Et maintenant ...



chasse, comme à des bêtes sans raison - "Quoi donc, s'écrie S. Paul, s'adressant aux débauchés de son temps, ne savez-vous pas que vos corps sont les membres de Jésus-Christ? Aurai-je le courage de prendre les membres de Jésus-Christ (a) et d'en faire les membres d'une prostituée! Quelle infamie! Car il est écrit : Ils seront deux en une même chair." (I. Cor. 5, 15.16) (b)

Ah! plutôt, attachez-vous au Seigneur; il fait bon s'attacher à lui : "Celui qui s'attache à Lui, ne fait avec lui qu'un même esprit" (I. Cor. 6, 17) il possède la grâce, il vit de sa vie, il est membre vivant de son Corps — Sans la grâce, vous êtes encore ses membres mais des membres malades, gangrenés, dont il faudra tôt ou tard faire l'amputation.

Un regard maintenant sur les doctrines impies.

(a: Rédaction Challans 1865 :) ... (et d'en faire un instrument de débauché) Non, mille fois non, il n'en sera pas ainsi — Car si c'est un si grand crime de souiller le temple du Seigneur, que sera-ce de charger de souillures son propre corps! Et si le premier doit être si sévèrement puni que serait-ce du deuxième?... Concluons donc avec l'apôtre "Désormais respectez, honorez votre corps, fuyez les passions impures, et comme (jusqu'à ce jour peut-être) vous avez fait servir les membres de votre corps à l'impureté et à l'injustice, pour commettre l'iniquité, faites-les servir désormais à la justice pour votre sanctification." (Rom. 6, 12) — car c'est là tout le but que Dieu vous a donné dans la vie, aussi bien pour le corps que pour l'âme — Que chacun de vous possède désormais le vase de son sang dans la sanctification et toutes sortes de respects et non point en vous abandonnant à vos passions et à vos désirs comme les païens qui ne connaissent point Dieu. I. Thess. 4, 5

(b: Note marginale barrée :) Qu'il y a loin de cette doctrine à celle de ces utopistes modernes - Déification de la chair - Quoi donc, est-ce déifier la chair que de la traîner dans la fange et d'y étouffer l'esprit sous elle..

(b: Note marginale :) Mais vous le frappez, oui pour le polir.

(a): le mot "sang" n'existe pas dans le



On a beaucoup parlé de nos jours de réhabilitation de la chair, de déification de la chair. On a feint de croire que l'Eglise méprisait le corps et ne lui rendait pas justice, et l'on s'en est fait une arme contre elle; mais ce ne sont là, Mes Frères, que de grands mots vides de sens, et toutes ces belles phrases sonnent creux.

La réhabilitation de la chair n'est point l'oeuvre de nos utopistes modernes, Mes Frères, l'Eglise, la foi catholique l'a accomplie depuis bientôt 2000 ; elle n'a laissé ce soin à personne. Alors, tous les hommes étaient sans honte et sans remords, plongés dans l'assouvissement des plus brutales passions - "toute chair avait corrompu sa voie" dit énergiquement la Sainte Ecriture, les plus sages eux-mêmes plaçaient leur sagesse à s'abstenir des vices ordinaires mais pour se livrer à d'autres vices plus coupables et plus raffinés; je n'entrerai pas dans le détail de ces infamies, il deshonorait cette chaire; je me contenterai de vous les montrer en des termes, voilés encore; S. Paul nous les dépeint dans son Epître aux Romains "livrés aux désirs de leurs coeurs, aux désirs immondes, et affligeant eux-mêmes leur propre corps de toutes sortes de hontes et de deshonneurs, s'abandonnant à des passions ignobles, contre nature, à leur sens réprouvé, et recevant ainsi en eux-mêmes et dans leur propres corps le juste châtimement de leur orgueil." Ainsi parle S. Paul. (Rom. 1, 21, 27)

C'est ainsi que Dieu a châtié toujours ceux qui par un fol orgueil ont osé se poser en réformateurs de la vérité. Regardez-y de près, ouvrez l'histoire et vous verrez que tous les impies et tous les orgueilleux, quoique partis souvent de points extrêmes ont tous abouti là... Dieu les laisse à leur propre misère, il les abandonne à leurs passions honteuses et un jour vient où tous leurs blasphèmes et toutes leurs impiétés s'arrêtent sur leurs lèvres étouffées dans la boue. C'est ainsi que Dieu se venge d'eux ici-bas. (b)

Insensés! Que nous parlez-vous de la déifi-

(b: Rédaction Challans 1865 :) Et l'on a fait à ce propos cette remarque judicieuse et significative, c'est que tous les schismes et toutes les hérésies, comme les comédies humaines, ont abouti à un mariage.

(a): le mot "ans" n'existe pas dans le texte.



cation de la Chair, est-ce donc la déifier que de la traîner et votre âme avec elle, dans la fange au gré de tous ses caprices, et de lui préparer ainsi avec les hontes de cette vie les tourments sans fin de la vie à venir? La déification de la Chair, quoi, vous oseriez prétendre à déifier la matière, à la faire l'égal de Dieu. Pygmées!... Mais ce que vous ne pouvez faire Dieu lui-même l'a fait, il l'a fait en se communiquant à nos âmes, il l'a fait en revêtant notre chair et en la rachetant de son sang; par là il a fait de nos corps ses vases sacrés, ses tabernacles, ses temples; il en a fait les membres mêmes de son corps, de son humanité. Et ainsi, comme un Saint Père l'a dit de Marie, des bas-fonds de la matière notre chair s'est trouvée élevée jusqu'aux confins de la Divinité - Voilà vraiment la déification de la chair. Et c'est l'Eglise Catholique qui vous l'a donnée, qui vous la donne; - Mais, dites-vous, au lieu de la déifier vous haïssez votre chair, vous Catholiques, vous la mortifiez, vous la frappez même - Ah! taisez-vous. Vous n'entendez rien aux choses de Dieu - " Nul ne hait sa propre chair, nous dit l'Apôtre, mais au contraire il la nourrit et l'entretient comme Jésus le fait de son Eglise." (Eph. 5, 20) Quelle énergique comparaison. C'est ainsi que nous faisons. (a) Oui, nous malmenons notre corps comme vous malmenez un coursier fougueux et indompté, non pour le tuer mais pour l'assouplir; nous contrarions les désirs de notre chair, nous la mortifions, nous la frappons peut-être, mais c'est comme on frappe le marbre pour le polir ou l'or pour le ciseler. C'est par amour pour elle, c'est pour la faire participer ici-bas à la grâce, à la dignité, aux mérites de l'âme, et lui obtenir là-haut, ce qu'elle n'aurait jamais eu d'elle-même, une part de la gloire de l'âme et de son immortelle félicité.

Concluons donc, il en est temps, avec l'Apôtre : Désormais respectez, honorez votre corps, fu -

(a: Rédaction Cannes 1865 :) Oui, nous mortifions notre chair, mais c'est par amour pour elle, comme vous châtiez vos enfants vous, parce que vous les aimez - Oui, nous aimons notre chair, et si nous la malmenons quelquefois c'est uniquement par nécessité, comme un coursier fougueux ...



yez les passions impures, et comme (jusqu'à ce jour peut-être) vous avez fait servir les membres de votre corps à l'impureté et à l'injustice, pour commettre l'iniquité, faites-les servir désormais à la justice pour votre sanctification." (Rom. 6,19) — car c'est là tout le but que Dieu vous a donné dans la vie, aussi bien pour le corps que pour l'âme — Que chacun de vous possède désormais le vase de son sang dans la sanctification et toutes sortes de respects et non point en vous abandonnant à vos passions et à vos désirs comme les païens qui ne connaissent point Dieu. I.Thess. 4,5.

LE BUT DE LA VIE.

+



...Et vidit Dominus, et
malum apparuit in oculis
eius... Et vidit quia non
est vir...

Is. 62, 15, 16.

Beatus a male et deo
bonum.

ps. 38, 29.

Confortare et este vir

.....

3.Reg. 2,2.

(David à Salomon).

Labore nient bonum miles
Christi Jesu. 2.Tim. 2,3.

Vigilate, viriliter agite
et confortamini.

Soyez vigilants, fermes
fermes dans la foi; agissez
avec courage; soyez pleins de
force (et d'énergie).

1.Cor. 15,13.

Regnum coelorum via pati-
tar et violenti rapiunt ill-
ud. Mt. 11,12.

Le royaume des Cieux s'ob-
tient par la violence et ce sont les
violents qui le ravissent
/qui l'emportent/.

Je vous l'ai dit, le but de la vie et la vo-
lonté de Dieu c'est votre sanctification, la sanctifica-
tion de vos âmes et la sanctification de vos corps. Mal-

